



# JOURNAL D'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume VII.

Montreal, (Bas-Canada) Septembre, 1863.

No. 9.

**SOMMAIRE.**—**LITTÉRAIRE.**—Poème : La France dans l'extrême Orient, par Vic. Henri de Bonnet. — **ÉDUCATION :** De la Calligraphie. N. Par quel moyen peut-on : 1o faire à la cursive une écriture dégénérée en cursive; 2o assurer aux élèves une bonne écriture; 3o conserver à tous une expédition satisfaisante. Taiclet. — **ÉCRITES** pour les élèves des écoles. — **EXERCICE** de grammaire. — **AVIS OFFICIELS :** Séparations et création de municipalités scolaires. — **Nominations :** Commis-saires et syndics. — **Diplômes** accordés par les Bureaux d'Examinateurs. — **Dons** offerts à la Bibliothèque du Département. — **AVIS.** Vingt-unième conférence de l'Association des instituteurs de la circonscription de l'École Normale Jacques-Cartier. — **PARTIS LITTÉRAIRE :** De l'engagement des instituteurs. — **Extraits** des Rapports des Inspecteurs d'école pour 1861 et 1862. — **Bulletin** des publications et des réimpressions les plus récentes : Paris, New-York, Québec, Montréal, Toronto. — **Petite Revue Mensuelle.** — **NOUVELLES** et **FAITS DIVERS :** Bulletin de l'Instruction Publique. — **Bulletin** des Sciences. — **Bulletin** des Lettres. — **DISTRIBUTIONS** de Prix : Collège de Montréal. — Collège de Ste-Marie.

Il connaît, écoutant ses lettrés et ses prêtres,  
La sagesse riante et l'utile raison ;  
Il faisait remonter la noblesse aux ancêtres  
Et la gloire d'un homme à toute sa maison ;

Quand un héros, après les sanglantes mêlées,  
Revenait vainqueur, c'est toi, Pitié, qui triomphais !...  
Lui, sur ses vêtements, sur ses armes voilées,  
Portait le deuil des morts que sa gloire avait faits !

Ainsi, de son pouvoir, étendant la limite  
Des rives de l'Oxus aux rives de l'Amour,  
Dominant le Japon et l'empire Annamite,  
Le Fils du ciel marchait plus puissant chaque jour.

Et maintenant d'où vient que ce colosse tombe ?  
Quelle invisible main a frappé le puissant ?  
Pourquoi se couche-t-il tout vivant dans la tombe ?  
Et d'où vient que sur lui déjà l'ombre descend ?

C'est qu'il a redouté de plus longues épreuves ;  
C'est que, fermé d'avance aux peuples qui viendront,  
Comme ferait la mer en repoussant les flueurs,  
Dans son immensité lui-même il se corrompt !

C'est qu'il est immobile et qu'il est solidaire !  
C'est qu'il ne veut avoir ni frère ni témoin ;  
C'est qu'il a dédaigné, croyant qu'on la fait taire,  
La voix d'en haut qui dit à l'homme : Va plus loin !

•••  
Va plus loin ! Que rien ne t'arrête,  
Pas même la postérité !  
A chaque jour que Dieu te prête,  
Va plus loin dans la vérité !  
Va plus avant dans la justice,  
Combats l'erreur, dompte le vice,  
Enseigne ce que Dieu t'apprit,  
Ose ! Compare ! Juger ! Inventer !  
Et partout, d'une âme fervente,  
Propage la loi de l'esprit !

•••  
" Non ! non ! — ont répondu d'une voix affaiblie  
Empereurs, mandarins, peuple, bonzes, soldats, —  
Notre moisson est faite et notre ouvrage accompli,  
Le jour tombe, et nous sommes las ;

" Il est doux de dormir sur les jonques, de suivre  
Le cours du fleuve Bleu mollement agité ;  
De chanter lentement sur les planches de cuivre  
La feuille odorante du thé ;

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### LA FRANCE DANS L'EXTRÊME ORIENT

POÈME QUI A REMPORTÉ LE PRIX PROPOSÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE, LU  
DANS LA SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE DU 23 JUILLET 1863.

De la lumière ! De la lumière ! Encore plus de lumière !  
DERNIÈRES PAROLES DE GUTHIK.

C'est l'empire des fleurs ! Le merveilleux empire  
Où les savants sont rois, où les sages sont dieux,  
Où l'amour des beaux-arts est dans l'air qu'on respire,  
Où le luth aux clous d'or vibre mélodieux ;

Ainsi qu'une forêt que la nuit enveloppe,  
Son histoire se perd dans les siècles lointains ;  
Quand l'avenir s'ouvrait à peine pour l'Europe,  
Il semblait que la Chine eût rempli ses destins ;

Ruche immense, toujours active et toujours pleine,  
Peuple qui du travail aimait les douces lois,  
Dans les cieux miroitaient ses tours de porcelaine  
Au temps où nos aïeux erraient au fond des bois ;

A l'heure où vous traîniez les lourdes catapultes,  
Légions de César, phalanges d'Annibal,  
Trouvant sa flèche lente à venger ses insultes,  
Un Tartare donnait au tonnerre un rival ;

Longtemps, en tout, ce peuple a devancé les autres :  
La boussole guidait ses voiles de bambous,  
Ses poètes chantaient, rêvaient, avant les nôtres,  
Il eut son Gutenberg, son Socrate, avant nous ;